

tique est plus grand que jamais. Vous suivez ce qui se passe dans le monde ; les peuples s'agitent, et l'inquiétude est grande, tellement l'ambition et les aspirations des hommes nous préparent des choses nouvelles et imprévues. Dans ce branle-bas général qui s'opère un peu partout, petit peuple que nous sommes, que deviendrons-nous, nous-même, demain ?

Nous avons trop besoin de toutes nos forces et de toutes nos énergies, pour nous diviser. Il est moins temps que jamais de chercher à détruire dans les cœurs canadiens, ces deux amours nés ensemble et jamais séparés : celui de l'Eglise et celui de la patrie.

Restons donc unis comme autrefois !

Et nous, enfants du Séminaire de Québec, qui aimons à nous prévaloir d'une certaine supériorité, rappelons-nous que *noblesse oblige*, soyons toujours les défenseurs actifs et agissants de nos traditions, car il ne s'agit pas seulement d'un patrimoine à défendre, mais de conserver un élément essentiellement nécessaire à la vie de notre peuple, et sans lequel il n'y a pas de véritable grandeur.

* * *

Alors, comme toujours la main dans la main, hommes du monde et hommes d'église, renouvelons au pied de l'autel, notre alliance ou mieux ce mariage religieux et patriotique ; et quand notre tour viendra de rendre compte des talents reçus, le Souverain Juge nous dira : " Bons et fidèles serviteurs, venez recevoir la couronne que votre vaillance a méritée ! "

Ainsi soit-il !